

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

I

MARIE DANS LA PASTORALE

par

ALPHONSE DE PARVILLEZ, S. J.

SOMMAIRE. — I. QU'EST-CE QUE LA PASTORALE? — II. LE RÔLE DE MARIE DANS LA PASTORALE : 1. *Le plan divin et la place de Marie dans la Rédemption.* — 2. *Les convenances de ce plan divin.* — 3. *Marie dans l'apostolat* : A. L'enseignement. — B. La Dévotion. — C. L'Action : a. Devoirs envers Dieu. — b. Devoirs envers nous-mêmes; l'âme et le corps. — c. Devoirs envers autrui; Marie et la famille, Marie et notre apostolat. CONCLUSION : MARIE PORTE DU CIEL. — BIBLIOGRAPHIE.

QUE faut-il entendre par ce mot de « pastorale » ?
Après avoir tenté de préciser sa signification, nous nous demanderons quelle place il convient de donner dans notre apostolat à la Vierge Marie ; c'est une question de droit. Et quelle place lui font les croyants d'aujourd'hui ; c'est une question de fait.

Reconnaissons tout de suite qu'il est impossible d'apporter à ce dernier problème une solution complète. La dévotion à Marie joue un tel rôle dans l'Église actuelle, y prend des formes si variées, qu'une enquête approfondie exigerait des développements gigantesques. Nous serons donc forcés de nous borner à un coup d'œil rapide. D'ailleurs les six volumes de *Maria* constituent déjà, sur ce point, un dossier considérable.

I

QU'EST-CE QUE LA PASTORALE ?

Plusieurs définitions ont été données de la pastorale. Elles coïncident d'ailleurs à peu près.

Le souverain Pontife Pie XII, écrivant en 1956 à l'évêque de Versailles, Mgr Renard, au sujet du Congrès de l'Union des Œuvres, consacré à « La Pastorale, œuvre commune », énumérait les activités diverses que l'on range sous ce titre :

« Qui peut méconnaître le nombre et la diversité des formes d'apostolat et d'action catholique qui, sous la vigilance des pasteurs, se sont développées depuis quelques décades dans votre patrie ? Congrès et sessions d'études ne cessent d'attester cette vitalité ; les missions se multiplient, qui, sur la base d'une analyse méthodique et patiente, animent une cité entière ou toute une zone rurale ; l'enseignement religieux et la formation spirituelle, la recherche intellectuelle et l'action sociale, sont avec le ministère sacramentel et la vie liturgique, l'objet d'un zèle qui ne connaît point de repos¹. »

¹ *Pastorale, œuvre commune*, p. 4. — Éditions Fleurus, 1956.

Missions, enseignement, formation spirituelle, action sociale, ministère sacramental et vie liturgique, nous avons là les formes principales de l'apostolat. Dans le compte rendu de ce Congrès de l'Union, pages 108 et suivantes, le Père Jean Daniélou reprend la question en ces termes :

« La pastorale a pour objet précis l'ensemble des moyens par lesquels sont assurés la vie et la croissance de l'Église. »

Il insiste sur le rôle de chaque fidèle dans ce développement de l'Église. Il s'agit d'une œuvre commune; le Christ l'inspire et la dirige, et tout chrétien y collabore. « C'est du Christ, dit saint Paul, que le corps tout entier, grâce à tous les ligaments qui le desservent, tire cohésion et unité, et, par l'activité assignée à chacun de ses organes, opère sa croissance pour s'édifier lui-même dans la charité². » Et précisément parce que tous les chrétiens prennent part à ce travail essentiel, il importe que l'autorité de l'Église en ordonne le détail. Sinon, il n'y aurait qu'une agitation confuse et stérile.

La pastorale est donc une œuvre immense, confiée à tous les chrétiens sous la conduite de leurs chefs spirituels, et visant au salut de tous les hommes. Le P. Daniélou rappelle la définition qu'en donne saint Grégoire de Nazianze, définition qui s'applique à la fois au dessein de Dieu, à celui de l'Église, à celui du sacerdoce : « Il consiste à maintenir l'image de Dieu dans l'homme si elle subsiste, à la fortifier si elle est affaiblie, à la restaurer si elle est détruite. »

Le Père Lithard, dans son *Précis de Théologie pastorale*, p. 2, indique le double aspect de cette vaste entreprise. C'est, dit-il, « l'art de conduire les âmes à leur salut, tant individuellement, puisque le salut est nécessairement affaire personnelle, que socialement, puisque le milieu normal de l'âme chrétienne est la paroisse dans l'Église. »

Tous les moyens d'influence seront donc mis en œuvre; les sacrements, la liturgie, la prière, aussi bien que la conversation, l'étude, l'éducation, l'enseignement, la parole et la plume, le livre, la revue et le journal, le film et l'affiche, la radio et la télévision, la chanson et le disque.

La technique de cette pastorale ainsi agrandie voit reculer ses frontières. C'est un domaine dont l'exploration méthodique est à peine commencée. Pendant des siècles, on s'est contenté de pratiquer l'apostolat de manière empirique et instinctive; il n'y a guère qu'une dizaine d'années que les missions populaires sont précédées d'une enquête sociologique, et que les catéchistes étudient scientifiquement la psychologie infantile. Ne nous en

² *Éphésiens*, IV, 16.